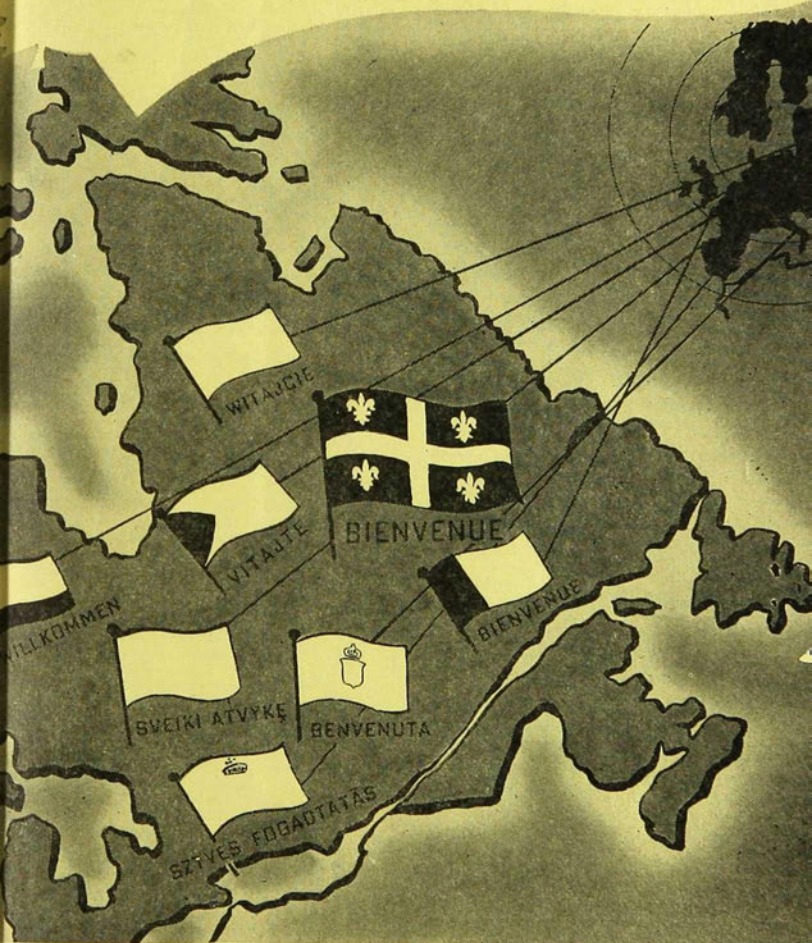


# LES NÉO-CANADIENS

PROBLÈME HUMAIN — PROBLÈME CHRÉTIEN



L'OEUVRE DES TRACTS  
MONTRÉAL

# L'OEUVRE DES TRACTS

Institut social populaire

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.* Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur.* R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.* R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse.* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les Conditions religieuses de notre société.* Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.* R. P. Adélard Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.* Général de Castelnau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.* A. Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch.* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *Le Compagnie de Jésus.* Ad. Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
- 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
34. *Les Congrès eucharistiques internationaux.* R. P. Archambault, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous !* Al. Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.* F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Latal.* R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.* S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.* R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.* R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.* R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Lafteche.* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.* R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.* Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé H. Lecompte
65. *Saint François Xavier.* Abbé C. Rondeau
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Baral.* R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens.* P. Archambault, S. J.
74. *Les Serottes de Marie.* R. P. Lépicier, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.* Abbé C. Gagnon
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.* S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.* Dr Elzéar Miville-Dechêne
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C. R.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.* Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.* R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauteur.* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier !* R. P. Archambault, S. J.
95. *Répliques du bon sens — II.* Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C. S. V.
97. *Dimanche vs Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.* J. Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique.* R. P. Laveille, S. J.
104. *Répliques du bon sens — III.* Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor ».* S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat.* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens — IV.* Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.* R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne.* XXX
114. *La Retraite fermée.* Roland Millar
115. *L'Action catholique.* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.* R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical.* D. B.
119. *Le Problème de la natalité.* Mussolini
121. *La Femme canadienne-française.* Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.* E. S. P.
124. *Le Sens social.* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *Sa Sainteté Pie XI.* Cardinal Rouleau
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme.* Marie-Thérèse Archambault
129. *Les retraites fermées.* Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand.* R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance—I.* S. G. Mgr Courchesne
132. *Les Bénédictins.* Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse.* R. P. Plamondon, S. J.
136. *La Formation d'une élite féminine.* Marguerite Bourgeois
137. *L'Eucharistie et la Charité.* C.-J. Magnan
138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau.* Une Religieuse de Sainte-Croix
139. *La Tempérance—II.* S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie.* E. S. P.
142. *L'Action catholique.* Mgr Eugène Lapeinte
143. *La Russie en 1930.* Dr Georges Lodygensky
144. *Le Scoutisme canadien-français.* R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône.* Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Souvenir canadien.* L'hon. Rodolphe Lemieux
153. *Un groupe de jeunesse catholique.* Abbé Aurèle Parrot

# Les Néo-Canadiens

## Problème humain, problème chrétien<sup>1</sup>

par M. René GAUTHIER,

*directeur du Service des Néo-Canadiens  
de la Commission des Écoles catholiques de Montréal*

Grouper autour d'une même table, dans une atmosphère d'amitié et de profonde cordialité, une quinzaine de nationalités diverses, voilà qui constitue un fait qui sort de l'ordinaire et est à peu près unique dans notre ville. Le mérite en revient aux directeurs et aux membres du Richelieu-Montréal, à qui nous offrons nos plus chaleureuses félicitations et à qui nous disons un sincère merci pour ce geste magnifique. Nous avons là la preuve que l'on réalise bien que les Néo-Canadiens représentent une entité réelle et bien vivante, une force, un potentiel dont il faut tenir compte dans l'organisation de notre vie culturelle, nationale et religieuse. Car il faut bien le dire, jusqu'à ces toutes dernières années, notre population s'était à peu près désintéressée du sort de ces nouveaux venus. L'on avait malheureusement préféré les abandonner au gré des sollicitations dont ils étaient l'objet, au lieu de les aider, de les soutenir dans leurs aspirations, en un mot, de nous gagner leur sympathie.

Nous n'entendons pas faire ici le procès de nos compatriotes canadiens-français quant à leur attitude à l'endroit des Néo-Canadiens. Mais il n'en est pas moins déplorable que pendant si longtemps on ait considéré tous les immi-

---

1. Cette causerie a été donnée au Club Richelieu-Montréal, en l'hôtel Queen's, le jeudi 28 décembre 1950, en présence de S. Exc. Mgr Dominique Fukahori, évêque de Fukuoka, au Japon, de S. Exc. Mgr Henri Belleau, vicaire apostolique de la Baie James, et des représentants des principaux groupes de Néo-Canadiens habitant Montréal. Le conférencier salua leurs Excellences au début de sa causerie.

grants comme des Anglo-Saxons et, partant de cette hypothèse, que l'on ait fermé la porte de notre collaboration et de notre amitié à des milliers de Polonais, d'Ukrainiens, d'Allemands, etc., que l'on ait éloigné de nous tant de personnes qui auraient pu concourir à augmenter le prestige et l'importance de notre groupe dans tous les domaines.

Ce comportement a des causes profondes, explicables, mais qui n'excusent pas l'erreur du passé. A tout événement, il est inutile de gémir sur ce passé. Ce qui est encourageant, c'est qu'enfin notre élite et une bonne partie de nos masses populaires ont réalisé que le problème des Néo-Canadiens est leur problème, problème à la solution duquel chacun, dans sa sphère particulière, doit apporter sa contribution. « Tournons-nous vers les Néo-Canadiens, a écrit le chanoine Groulx. Avec eux, nous avons au moins ceci de commun qu'ils n'ont et qu'ils ne veulent avoir d'autre patrie que le Canada et qu'ils y sont venus pour vivre, comme nous, un idéal de liberté généreuse. »

Une explication s'impose, croyons-nous, sur le sens du mot « Néo-Canadien ». Pour les habitués, disons qu'il a un sens restreint et un sens large. Dans son sens restreint, il désigne les immigrants arrivés au pays durant ces dernières années, qui sont d'origine italienne, polonaise, ukrainienne, lithuanienne, hongroise, slovaque, etc., en un mot, qui ne sont pas d'origine française ou britannique. Dans son sens large, l'appellation « Néo-Canadiens » embrasse toutes les personnes, aux origines ci-haut nommées, installées au Canada depuis trente ou quarante ans et qui sont aujourd'hui sujets canadiens. D'ailleurs les intéressés eux-mêmes ne semblent pas s'en offusquer, et pour nous, le mot « Néo-Canadien » éveille dans les cœurs et les esprits un sentiment d'intérêt, de compréhension et d'amitié à établir.

Afin de ne pas créer de confusion dans vos idées, rappelons que nous ne venons pas débattre devant vous la thèse de l'immigration. Ce n'est pas notre rôle et c'est un domaine tout à fait en dehors de nous. Nous partons du fait qu'il y a chez nous des immigrants, qu'il en arrive

encore, et nous considérons qu'il est de notre devoir de les bien accueillir, de les aider à s'acclimater à notre genre de vie, de les secourir dans leurs difficultés, parce qu'ils sont nos frères dans la grande famille humaine et qu'en plus, la majorité d'entre eux étant catholiques, la charité chrétienne nous le commande. Autrement dit, nous faisons nôtres ces paroles de Pie XII: « La charité fraternelle que l'Apôtre nous exhorte à maintenir toujours consiste d'abord à aimer de tout notre cœur ceux que Dieu nous a donnés pour compagnons de notre pèlerinage terrestre, à leur offrir ce dont ils manquent et à soulager leur tristesse, dans l'espérance du précieux héritage qui est promis aux seuls miséricordieux. »

Au Canada, les Néo-Canadiens forment un groupe de plus de 2,000,000 de personnes, soit environ 27% de la population. Évidemment, ces chiffres sont approximatifs, puisque nous n'avons pas de chiffres officiels complets sur l'immigration en cours. Le recensement canadien de 1951 nous fournira sans doute des précisions. Les provinces qui comptent le plus grand nombre de Néo-Canadiens sont, par ordre: l'Ontario, 560,500; la Saskatchewan, 367,000; le Manitoba, 262,800; l'Alberta, 261,400; le Québec, 125,000. Les nationalités de presque tous les pays d'Europe et même de l'Asie ont contribué à nous fournir ces immigrants. Au pays, il faut remonter jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle pour connaître l'arrivée des premiers immigrants en nombre un peu important. En effet, l'histoire nous indique que 300 colons allemands débarquèrent à Halifax en 1750.

Espérons qu'un jour l'on écrira l'histoire complète des Néo-Canadiens au Canada. Combien il sera intéressant de constater la contribution immense qu'ils ont apportée au développement des provinces de l'Ouest, par exemple.

Pour les contemporains, trois vagues d'immigration plus intense sont surtout connues: celle de 1909, celle de 1920 à 1930 et celle qui dure encore, commencée en septembre 1945.

Les deux premiers contingents comprenaient des personnes qui, à la demande du gouvernement fédéral,

venaient travailler sur les fermes ou dans les mines. Ces immigrants venaient chez nous de plein gré, dans l'espoir d'une existence meilleure ou encore pour des raisons personnelles. De ces groupes, plusieurs se sont taillé une situation convenable au sein de notre société. Ils constituent, il ne faut pas craindre de le proclamer, une portion distinguée de notre population.

L'immigration en cours déverse chez nous des infortunés (personnes déplacées), acceptés ici à la demande du Saint-Père et des autorités civiles qui désirent ardemment que les pays les moins affectés par la guerre se montrent secourables à l'endroit des populations qui ont perdu leurs biens, leurs moyens de subsistance, leurs familles, leur patrie. Par leur éducation et leur formation intellectuelle, la plupart appartenaient à l'élite de leur pays d'origine. Un bon nombre d'entre eux ont refusé de rentrer dans leur pays par crainte des communistes. Cette assertion ne concerne pas évidemment les Italiens, qui se trouvent dans des conditions particulières: surplus de population, situation économique difficile, etc.

Tous ces immigrants sont évidemment soumis aux lois de l'immigration canadienne. En effet, le Canada, comme membre du Conseil des Nations Unies, a consenti à recevoir un fort contingent de personnes déplacées. Il le fait en collaboration avec l'O. I. R. (Organisation internationale des Réfugiés), organisme fondé le 15 décembre 1946, qui devait remplacer celui de l'U. N. R. R. A., dont le rôle en était un de « dépannage » et qui avait pour objectif principal d'organiser les camps de D. P., de veiller à la bonne alimentation des réfugiés, de surveiller leur état sanitaire.

En passant, pour répondre à une question qui nous est souvent posée, indiquons ceux qui sont éligibles à la protection et à l'assistance de l'O. I. R. <sup>1</sup>:

1° Les victimes des régimes hitlériens, fascistes ou collaborateurs (Quisling, etc...);

---

1. Renseignements pris dans la *Nouvelle Revue théologique*, novembre 1950.

- 2° Les républicains espagnols et assimilés;
- 3° Les statutaires;
- 4° Les déportés raciaux, politiques et économiques;
- 5° Les personnes se trouvant hors de leur pays d'origine et ne pouvant ou ne voulant pas se réclamer d'une protection nationale quelconque.

Sont nommément exclus du mandat de l'O. I. R. :

- 1° Les criminels de guerre, collaborateurs ou traîtres;
- 2° Les personnes qui ont lutté contre les Nations Unies ou persécuté les populations civiles;
- 3° Les criminels de droit commun passibles d'extradition;
- 4° Les membres d'organisations hostiles au retour des réfugiés dans leur pays d'origine, ou les personnes ayant voulu renverser les gouvernements des Nations Unies;
- 5° Les personnes engagées dans le service militaire ou civil d'un pays étranger.

Voilà qui peut atténuer certaines appréhensions. Et en plus de satisfaire aux conditions pour devenir un sujet canadien loyal et d'être en bonne santé, l'immigrant accepte de travailler une année à un emploi que lui désigne le ministère fédéral du Travail. S'il vient à la demande de parents ou d'amis déjà établis au pays, ces derniers doivent lui garantir un domicile et un emploi pour douze mois.

Pour nous, les groupements des Néo-Canadiens qui nous intéressent davantage, puisqu'ils vivent au milieu de nous, sont ceux de la province de Québec. Il va sans dire que le plus fort contingent se trouve à Montréal avec un effectif de plus de 100,000 personnes. Une vingtaine de nationalités forment ce noyau. Parmi les groupes les plus considérables, nommons: les Italiens, au nombre de 35,000; les Polonais, 13,500; les Ukrainiens, 13,000; les Lithuaniens, 8,000; les Slovaques, 6,000; les Hongrois, 5,000; les Allemands, 5,000. Les groupements moins nombreux comprennent des Syriens, des Grecs, des Russes, des Serbes-Croates, des Slovènes, des Hollandais, des Estoniens, des Lettons, des Roumains, des Japonais, des Chinois, etc...

Nous les rencontrons dispersés par toute la ville et même dans la banlieue. Certains groupes semblent avoir des préférences pour tel ou tel district de notre ville, déterminé par la position de l'église catholique. Au nord, au sud-est, et à Ville-Émard, les Italiens; à l'est, les Polonais, les Ukrainiens, les Lithuaniens; au centre et au sud-ouest, les Polonais, les Ukrainiens, les Lithuaniens. Les Hongrois, les Allemands et les Slovaques sont surtout groupés dans le quadrilatère formé par les rues Sainte-Catherine, Saint-Denis, Saint-Laurent et Rachel.

Comme au moins 65% des immigrants sont catholiques, la plupart des nationalités ont au moins une église paroissiale. Les Italiens fréquentent trois églises et une desserte. L'église de Notre-Dame-de-la-Défense, coin des rues Henri-Julien et Dante, fondée en 1910 et desservie par les Pères Servites de Marie, est la plus importante et compte le plus grand nombre de paroissiens; elle est le pivot de la vie italienne de notre ville, étant située au cœur même des associations, des industries, des maisons de commerce et des habitations appartenant aux Italiens; les organisations et associations religieuses y sont actives et collaborent efficacement avec les autorités religieuses. La deuxième paroisse, Notre-Dame-du-Mont-Carmel, située rue Dorchester, près de la rue Saint-André, date de 1906 et reçoit les Italiens du centre et du bas de la ville; elle est desservie elle aussi par les Servites de Marie. La troisième, fondée en 1949, est la paroisse Saint-Jean-Bosco, rue Jogues, et la direction en est confiée au clergé séculier; elle a été organisée pour accommoder les Italiens qui de plus en plus s'installent dans Ville-Émard et Notre-Dame-de-Grâce.

Les Polonais comptent deux paroisses. La première, Sainte-Marie-de-Czestochowa, fondée en 1907, est située au coin des rues Hochelaga et Gascon; l'église, un bijou d'architecture, érigée dans le style typiquement polonais, fait l'orgueil de tous les paroissiens. L'autre, Sainte-Trinité, fondée en 1916, est sise à la Pointe-Saint-Charles, rue du Grand-Tronc. Les Pères Franciscains Conventuels

ont la charge spirituelle de ces deux paroisses. Plusieurs associations pieuses, la plupart en l'honneur de la sainte Vierge, pour qui les Polonais ont une tendre dévotion, groupent de nombreux fidèles.

Quatre paroisses desservent les Ukrainiens: Saint-Michel-Archange, fondée en 1911 et située rue Iberville, près de la rue Rouen; Saint-Esprit, fondée en 1931 et située au coin de la rue du Grand-Tronc et de la rue Shearer; Saint-Josaphat, fondée en 1936, à Ville-Émard; Saint-Basile, fondée en 1930, à Lachine. Les Pères de l'Ordre de Saint-Basile ont la juridiction de ces paroisses. A noter que les Ukrainiens sont du rite ruthène, aussi appelé rite grec-catholique. Deux nouvelles paroisses sont actuellement en état d'organisation, l'une à Rosemont et l'autre à Parc-Extension. De nombreuses organisations religieuses s'épanouissent au sein de la vie catholique des Ukrainiens.

Les Lithuaniens ont deux paroisses. Saint-Casimir, érigée en 1917, rue Parthenais, près de la rue Sherbrooke, est confiée au clergé séculier. Notre-Dame-Porte-de-l'Aurore, à Verdun, de fondation récente, est sous la direction des Pères Jésuites. Il est intéressant de noter que les Lithuaniens, au nombre de leurs associations, comptent le groupe de Scouts et de Guides catholiques le mieux organisé, le plus actif et le seul, parmi les Néo-Canadiens, affilié au mouvement scout diocésain.

Les Allemands ont leur église, Saint-Boniface, à l'angle de la rue de Bullion et de l'avenue des Pins. Les Hongrois ont la leur, Notre-Dame-des-Hongrois, rue Clarke, près de la rue Sherbrooke. Enfin, les Slovaques ont l'église des Saints-Cyrille-et-Méthode, rue Saint-Denis, angle de la rue Marie-Anne. Ces trois dernières paroisses sont confiées aux Pères Franciscains Conventuels.

Auprès des Néo-Canadiens, les paroisses nationales accomplissent une œuvre importante, voire essentielle, au point de vue religieux, mais le ministère y est extrêmement difficile, à cause de la grande dispersion des fidèles.

Dans le domaine social, les Néo-Canadiens ont une liste importante de sociétés diverses, soit cinquante-quatre,

qui se dévouent à l'entraide, à l'éducation, au divertissement de leurs compatriotes. Par exemple, les Polonais comptent onze sociétés ou associations (il serait trop long de les énumérer ici), les Ukrainiens en ont huit, les Italiens huit, les Hongrois quatre, et même les Russes en possèdent cinq. Chacune de ces sociétés met à la disposition de ses membres un local où l'on se réunit pour discuter des intérêts du groupe, pour se récréer, pour s'instruire, pour fêter les événements heureux ou encore pour commémorer un fait d'histoire propre à son pays d'origine. C'est ainsi que tous ont l'avantage de fraterniser et de vivre quelques moments agréables selon les coutumes et dans l'atmosphère de leur patrie éloignée. Aux jours de fête, il faut avoir vu avec quel enthousiasme, avec quelle satisfaction défilent les costumes multicolores et avec quel entrain l'on exécute chants et danses de folklore caractéristiques de chaque nation.

A signaler que tous les groupes ont un ou plusieurs journaux rédigés dans leur propre langue. En tout trente-quatre journaux alimentent les lecteurs néo-canadiens dans la langue de chacun. C'est ainsi que les Italiens ont quatre journaux, imprimés à Montréal; les Ukrainiens, six, imprimés à Toronto et à Winnipeg; les Polonais, cinq, imprimés à Toronto, à Winnipeg et aux États-Unis. Même les Lettons, groupe peu nombreux, ont deux journaux, l'un publié à Montréal, l'autre à Toronto.

Dans le domaine économique, le Néo-Canadien se rencontre dans toutes les sphères de l'activité humaine, depuis le simple manœuvre jusqu'au professeur d'université. Environ 1,000 Italiens sont commerçants, douze autres sont médecins; soixante Polonais sont ingénieurs, etc... Mais il nous faut nous limiter, même en statistiques. Chaque groupement néo-canadien, d'ailleurs, fournirait à lui seul le sujet d'une longue causerie.

Profitant de cette occasion, je voudrais exposer brièvement le travail accompli par la Commission des Écoles catholiques de Montréal pour l'éducation et l'instruction des Néo-Canadiens.

En 1947, à la demande de M<sup>e</sup> Eugène Simard, alors président de la C. E. C. M., se formait un comité avec mission d'étudier à fond la situation scolaire des enfants néo-canadiens.

Devant l'importance du problème, en 1948, le Service des Néo-Canadiens était créé. Et aujourd'hui, grâce à la clairvoyance et au grand sens social de M. Eugène Doucet, président actuel de la Commission scolaire, et de MM. les commissaires, grâce aussi à l'impulsion et aux directives efficaces des membres du Comité des Néo-Canadiens, soit M. le chanoine Raoul Drouin, M<sup>e</sup> John A. Sullivan et M<sup>e</sup> Paul Massé, la Commission des Écoles catholiques de Montréal ajoute à son crédit des réalisations uniques au Canada.

Afin d'aider les enfants néo-canadiens à s'adapter plus facilement à nos programmes d'étude, afin de permettre à ces mêmes enfants de rester attachés à leur milieu ethnique, nous avons instauré, avec l'autorisation du département de l'Instruction publique, un enseignement particulier chez les Italiens. Cette réalisation eut pour effet d'empêcher un bon nombre d'enfants catholiques de se diriger vers des institutions protestantes et de ramener certains d'entre eux dans nos écoles catholiques. Nous eûmes aussi l'occasion d'en diriger quelques-uns vers nos collèges classiques et même à l'Université de Montréal. La même initiative devrait être mise à exécution dans un avenir rapproché chez les Polonais et les Ukrainiens.

Au sujet des enfants néo-canadiens, il y aurait beaucoup à dire. Ce n'est un secret pour personne que la quasi-totalité de ces derniers fréquentent les écoles anglaises. Les causes de cet état de choses sont multiples. La nécessité de connaître la langue anglaise exerce un attrait puissant. Mais il n'y a aucune raison pour que ces enfants n'apprennent pas le français. Il suffirait de leur donner l'avantage de le faire en leur fixant un programme spécial.

Pour appuyer notre affirmation, nous ne saurions mieux faire que de rapporter les conclusions d'une enquête

très minutieuse et de longues délibérations tenues par le Comité des Néo-Canadiens, durant l'année 1948.

« Nous croyons, pour notre part, qu'avec un enseignement des deux langues officielles du pays, enseignement, répétons-le, supérieur à tout ce qui se donne ailleurs, combiné avec l'enseignement de la langue maternelle aux premiers degrés, vos écoles prendraient aux yeux des Néo-Canadiens un prestige exceptionnel et exerceraient un attrait puissant, capable de vous ramener bon nombre des enfants qui vous appartiennent logiquement mais qui vous échappent.

« En conséquence, nous recommandons: 1<sup>o</sup> que dans toute la mesure compatible avec le programme, l'enseignement du français et de l'anglais soit de plus en plus soigné et que ce fait soit porté à la connaissance de tous les Néo-Canadiens; 2<sup>o</sup> que, sous la même réserve, on enseigne aux enfants néo-canadiens le mieux et le plus longtemps possible leur langue maternelle; 3<sup>o</sup> que, pour faciliter la mise en pratique de cette dernière recommandation, ces enfants soient groupés le plus possible dans des écoles ou des classes auprès de leur église nationale <sup>1</sup>. »

Il est bien évident, en effet, qu'en laissant ces enfants acquérir la seule connaissance de l'anglais, nous les jetons fatalement dans l'anglicisation, qui en conduira plusieurs à la perte de la foi catholique. Le recensement que vient de faire la Commission des Écoles catholiques de Montréal nous prouve que plusieurs de ces enfants qui poursuivent des études plus avancées sont inscrits dans des institutions non catholiques. Et l'on comprend pourquoi.

Une enquête faite par nous-mêmes, l'an dernier, au sein de nos collèges classiques de Montréal et des environs, nous a révélé qu'à peine neuf enfants d'origine étrangère poursuivaient les études nécessaires à l'obtention du baccalauréat, et de ce groupe quatre ou cinq n'étaient pas de Montréal. Au Grand Séminaire on nous a répondu qu'il ne

---

1. Rapport soumis à MM. les membres de la Commission des École<sup>s</sup> catholiques de Montréal, en juin 1948.

s'y trouvait aucun Néo-Canadien de Montréal s'acheminant vers la prêtrise. Nous ne pouvons pas comprendre que la Providence n'ait pas prévu quelques vocations religieuses ou sacerdotales parmi les quelques milliers d'enfants néo-canadiens qui sont passés par l'école élémentaire en ces dix dernières années. Il faudra des remplaçants aux prêtres actuels des paroisses nationales, qui vieillissent et qui s'épuisent vite dans leur tâche difficile et remplie de tracas. Le moins que l'on puisse affirmer est que l'orientation donnée aux enfants néo-canadiens n'est pas à la hauteur de la situation.

De plus, il faudrait que ces enfants apprennent leur langue maternelle, ne serait-ce que pour protéger leur religion. Car, — nous le savons mieux que personne, nous, Canadiens français, — la prière apprise sur les genoux de la mère a une signification et un attrait qu'aucune autre langue ne peut donner. Et ces paroles du cardinal Villeneuve s'appliquent parfaitement aux Néo-Canadiens, aussi bien qu'à nous: « Il est vrai que la religion est au-dessus de toutes les langues, mais il lui en faut une cependant pour faire entrer dans les oreilles et dans l'âme des croyants ses enseignements: *fides ex auditu*. Or, entre la langue de son enfance, de sa famille, de ses ancêtres, et sa foi religieuse, il y a communément dans la conscience de chacun des concordances et des attaches qui ne peuvent être méprisées... Il est bien grave de porter sur cet appareil une main violente et destructive... Je ne voudrais pas, devant mon Juge, en prendre la responsabilité... Et si on quitte avec sa langue un milieu plus favorable à sa foi, si on court de la sorte, par snobisme ou entraînement, à un monde où les maximes et les coutumes sociales sont moins imprégnées d'esprit religieux, où les alliances mixtes deviennent plus faciles et se multiplient, il y a là des conséquences trop considérables pour que l'Église elle-même ne s'en émeuve et n'en soit effrayée. »

Et que penser des enfants ukrainiens qui appartiennent au rite grec-catholique? La méconnaissance ou l'oubli de leur langue maternelle les expose encore plus à la perte

de leur foi. Voilà autant de considérations qui imposent une lourde responsabilité à ceux qui ont charge de dispenser l'enseignement aux Néo-Canadiens.

D'autres entreprises sont encore au crédit du Service des Néo-Canadiens. Pour le nouvel arrivé, la grosse difficulté et le besoin le plus urgent sont d'apprendre les langues du pays. C'est pourquoi nous avons offert des cours du soir aux immigrants. Le Secrétariat provincial nous a fourni une aide financière très précieuse. Jusqu'ici, plus de 4,000 élèves sont venus apprendre notre langue dans les classes ouvertes à leur intention.

Le Service des Néo-Canadiens a aussi publié et publie encore des tracts et bulletins mensuels en diverses langues dans le but de faire connaître la valeur de notre enseignement, de fournir aux immigrants un peu de lecture religieuse et des nouvelles locales, en même temps que de créer des contacts et des liens d'amitié entre eux et nous. Nous avons organisé des soirées récréatives et éducatives, une exposition artisanale, où notre population et les Néo-Canadiens avaient l'occasion de se connaître et de fraterniser. En un mot, toutes les questions d'ordre éducationnel et même d'ordre social font l'objet de nos préoccupations. Nous en avons orienté quelques centaines qui étaient à la recherche d'un emploi, avec succès souvent.

Parmi les autres organismes canadiens-français qui s'occupent de l'adaptation et de l'assistance aux immigrants, c'est un grand plaisir pour nous de mentionner les révérendes Sœurs du Bon-Conseil, au service des jeunes filles néo-canadiennes qui veulent bien s'adresser à elles. Sans bruit et avec des moyens très réduits, ces religieuses ont accompli une tâche digne des plus grands éloges. On ne connaîtra jamais le nombre des Néo-Canadiennes qui ont reçu, au foyer de l'avenue Western, accueil maternel, gîte, orientation, travail, consolation et même, pour quelques-unes, le suprême bienfait de la foi catholique.

Et il y a la Société d'Assistance aux Immigrants, organisée en octobre dernier, à la demande de S. Exc. Mgr l'ar-

chevêque de Montréal. Cette société, la seule du genre, légalement constituée et offrant toutes les garanties d'intégrité, a pour président M<sup>e</sup> Paul Massé et comme directeur spirituel le Père Émilien Messier, S. J. <sup>1</sup>. Elle a pour but de créer un courant de sympathie qui fasse estimer les immigrants individuellement à leur valeur personnelle; de les aider à conserver leur patrimoine de culture et de traditions; de veiller à leur intégration dans notre milieu canadien et québécois; de recenser les employeurs qui pourraient avantageusement utiliser les services d'immigrants et de servir d'intermédiaire entre les uns et les autres. Il y a longtemps qu'un tel organisme était désiré et nul doute qu'il saura rendre des services immenses dans le domaine qui lui est dévolu, mais ce, dans la mesure où il obtiendra l'encouragement et l'appui de tous nos compatriotes <sup>2</sup>.

Ici nous ouvrons une parenthèse. Si l'on admet bien qu'il faut aider à l'intégration des Néo-Canadiens dans notre milieu catholique et québécois, l'on nous demande fréquemment ce que chaque personne peut faire dans sa sphère particulière. Nous répondons: d'abord, leur prodiguer beaucoup de sympathie, en faisant montre à leur endroit d'une charité vraiment chrétienne. Tous ont encore à la mémoire les exhortations de Pie XII en leur faveur. Les catholiques oublieront-ils le grand commandement divin: « Aimez votre prochain... » ?

Matérialisons notre sympathie en abordant le Néo-Canadien. Il y en a sûrement un ou quelques-uns dans

---

1. La Société a son secrétariat au 1200 de la rue Bleury, à Montréal. L'auteur de cette causerie en est le vice-président et M. Ernest Delongchamps, le secrétaire-trésorier.

2. Depuis l'ouverture du secrétariat de la Société (20 oct. 1950), il nous fait plaisir de signaler que plus de 300 personnes de 26 nationalités et de 9 religions différentes s'y sont enregistrées, pour obtenir de l'emploi, pour régulariser leur situation auprès des organismes ouvriers ou professionnels, pour être admis aux hôpitaux, etc... La Société a également servi d'intermédiaire entre les services sociaux et les immigrants.

notre voisinage, à l'atelier, au bureau. Parlons-leur, invitons-les à la maison, dans nos réunions, dans nos associations. Quel enrichissement personnel il y a à tirer de ces contacts! Si l'on a quelque influence ou facilité, aidons-les à se procurer du travail. Nos compatriotes anglo-protestants le font. Pourquoi pas nous, Canadiens catholiques? En plus, faisons-leur connaître notre histoire nationale, les endroits intéressants de Montréal et du Québec, les valeurs artistiques et intellectuelles du Canada français.

Nous avons le plaisir d'avoir autour de nous, à dîner, les représentants d'une quinzaine de nationalités, tous des Néo-Canadiens. Vous avez appris à les connaître un peu quand on vous les a présentés il y a quelques instants. Ils sont quinze, mais combien de centaines de leurs compatriotes aurions-nous pu ajouter à la liste. Vous voudrez bien voir en eux le prototype du groupe ethnique qu'ils représentent. Si le temps nous permettait de les entendre tous, quel récit palpitant et tragique tout à la fois ils pourraient faire de leur propre existence et de l'histoire de leur pays d'origine. Ils vous diraient aussi combien leur cœur saigne à la pensée de leur patrie aimée dont ils ont été éloignés par les bouleversements de la guerre et les terribles événements des vingt dernières années, à la pensée de leurs parents et amis qui gémissent là-bas sous l'étreinte des suppôts de Moscou.

Leur sort malheureux doit nous les faire aimer davantage et nous inviter à les mieux connaître et partant à les mieux comprendre. Nous serons alors plus à même d'admirer leurs belles qualités de cœur et d'esprit, les possibilités que l'on peut découvrir chez eux en raison de l'éducation, des valeurs intellectuelles, de la culture apportées de leur patrie d'Europe. Il ne faut pas le cacher, le Néo-Canadien a de belles dispositions. Il est actif, travailleur, honnête. Son plus grand désir est de réorganiser une existence modeste qui lui permette de vivre convenablement. Ses ambitions sont modérées et son idéal est celui de tout

être humain qui veut constituer un actif pour son pays, en l'occurrence pour son pays adoptif, le Canada.

Qu'au nom de tous mes compatriotes canadiens-français il me soit permis de dire aux Néo-Canadiens combien nous voulons les aider à s'intégrer dans la vie canadienne, combien nous comprenons leurs aspirations. Qu'ils sachent combien nous sommes fiers de leur présenter le témoignage de trois siècles de fidélité à notre langue et à notre foi, dons légués par nos ancêtres, émigrés eux aussi de la vieille Europe. Qu'ils soient assurés de rencontrer chez nous des protecteurs de leur langue maternelle et des admirateurs de leurs traditions apportées de lointaines contrées. Et, principalement, qu'ils sachent bien que notre grand désir est de voir leur foi chrétienne préservée par-dessus tout et avant tout.

Si nous comprenons bien notre mission, Canadiens français et Néo-Canadiens, en conjuguant nos énergies respectives nous aurons le grand mérite de travailler en collaborateurs à rendre plus grand et plus renommé notre pays et à rendre plus glorieuse et plus auguste l'Église canadienne. Le problème des Néo-Canadiens: *problème humain, problème chrétien.*

Pour connaître la pensée de Pie XII sur le problème  
des réfugiés

# **ACTES PONTIFICAUX**

N° 25

## *Politique chrétienne*

Pie XII

**L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES**

*(1<sup>er</sup> septembre 1948)*

**L'UNION INTERPARLEMENTAIRE**

*(9 septembre 1948)*

**LE FÉDÉRALISME**

*(11 novembre 1948)*

**RADIOMESSAGE DE NOËL**

*(24 décembre 1948)*

**LE PROBLÈME DES RÉFUGIÉS**

*(24 décembre 1948)*

**L'ORGANISATION INTERNATIONALE  
POUR LES RÉFUGIÉS**

*(Janvier 1949)*

25 sous

**INSTITUT SOCIAL POPULAIRE  
MONTREAL**

# L'ŒUVRE DES TRACTS

154. *La Sanctification du dimanche* . . . XXX  
 158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal.*  
 J.-A. Julien  
 159. *Le Malaise économique* . . . Nos Evêques  
 163. *Les Carrières* — I.  
 Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.  
 165. *Les Carrières* — II.  
 A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.  
 167. *Les Carrières* — III  
 Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot  
 168. *Les Carrières* — IV.  
 S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard  
 169. *Encyclique « Dilectissima Nobis ».*  
 S. S. Pie XI  
 171. *L'Héroïque Aventure.*  
 R. P. Gérard Goulet, S. J.  
 172. *Les Carrières* — V.  
 A. Champagne et P. Joncas  
 173. *La Famine en Russie* . . . Cilacc  
 174. *Les Carrières* — VI. A. Rioux et A. Godbout  
 176. *Le Message de Jésus... Ses sources* — II.  
 R. P. L.-A. Tétrault, S. J.  
 177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales.*  
 Abbé J.-A. Sabourin  
 178. *Les Carrières* — VII.  
 E. L'Heureux et A. Léveillé  
 179. *Un Monastère de Bénédictines au Canada.*  
 R. P. Paul Doncoeur, S. J.  
 183. *L'Apostolat* . . . J. Sylvestre et A. Provencher  
 184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées.*  
 E. Mathieu et M. Chartrand  
 185. *Mgr Provencher* . . . R. P. Alex. Dugré, S. J.  
 186. *Les Carrières* — VIII.  
 E. Minville et A. Laurendeau  
 187. *Saint Jean Bosco* . . . P. René Girard, S. J.  
 189. *La Retraite fermée et les jeunes.*  
 Jean-Paul Verschelden  
 190. *Armand La Vergne* . . . XXX  
 191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay.*  
 R. P. Tenneson, S. J.  
 192. *La Retraite fermée, œuvre essentielle.*  
 Gérard Tremblay  
 197. *Pacifisme révolutionnaire.*  
 « Lettres de Rome »  
 198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales.*  
 Dr Joseph Gauvreau  
 199. *Les Jésuites* . . . Abbé Joseph Gariépy  
 200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* . . . O. T. J.  
 201. *Sous la menace rouge.*  
 R. P. Archambault, S. J.  
 202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant.*  
 Paul-Emile Léger, P. S. S.  
 206. *L'Action catholique* — I . . . S. S. Pie XI  
 207. *Le Cinéma* . . . S. S. Pie XI  
 210. *Sœur Mathilde de la Providence.*  
 Marie-Claire Daveluy  
 212. *Notre régime pénitentiaire* . . . Dr Joseph Risi  
 213. *L'Ordre social chrétien* . . . Cardinal Liénart  
 215. *Lettre apostolique « Nos es muy »* S. S. Pie XI  
 216. *Le Père Marquette* . . . Alexandre Dugré, S. J.  
 217. *Sur les pas du Frère André.*  
 Frère Léopold, C. S. C.  
 218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery.*  
 R. P. Léon Pouliot, S. J.  
 219. *L'Espagne dans les chaînes* . . . Gil Robles  
 220. *L'Expérience d'Antigonish.*  
 Abbé Livain Chiasson  
 221. *Le Saint Rosaire.*  
 S. S. Pie XI et S. S. Léon XIII  
 222. *Retraites pour collégiens* . . . Abbé A. Mignolet  
 223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse.*  
 Roger Brossard  
 224. *L'Action catholique* — II . . . S. S. Pie XI  
 225. *Congrès Eucharistique National de Québec.*  
 R. P. Auguste Grondin, S. S. S.  
 226. *Lettre sur le communisme.*  
 S. Exc. Mgr Georges Gauthier  
 227. *La Bienheureux Pierre-Julien Eymard.*  
 R. P. Léo Boismenu, S. S. S.  
 228. *Mémoires des minorités au Canada* . . . O. T.  
 229. *La Vierge en Nouvelle-France* — I.  
 P. Charles Dubé, S. J.  
 230. *Congrès mondial de la Jeunesse* . . . E. S. P.  
 231. *Doit-on tolérer la propagande communiste ?*  
 Abbé Camille Poisson  
 232. *Une Université catholique au Japon.*  
 R. P. Hugo Lasalle, S. J.  
 233. *Le Front unique, piège communiste.*  
 Entente internationale anticommuniste  
 234. *The Bogey of Fascism in Quebec. The Quebec « Padlock Law ».*  
 H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.  
 235. *Vœux du premier Congrès de tempérance.*  
 E. S. P.  
 236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma ?*  
 Comité des Œuvres catholiques  
 237. *Guerre au blasphème, offense de Satan I*  
 Abbé Georges Panneton  
 240. *Sa Sainteté Pie XII* . . . E. S. P.  
 241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines.*  
 S. S. Pie XI  
 242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?*  
 S. E. P. E. S.  
 243. *La Soumission de « l'Action française »*  
 E. S. P.  
 244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario.*  
 Dr Raoul Hurtubise  
 245. *Une élite dans l'industrie* . . . Abbé B. Gingras  
 246. *Lettre encyclique « Serlum Lætitiae »*  
 S. S. Pie XII  
 247. *La Vierge en Nouvelle-France* — II.  
 P. Charles Dubé, S. J.  
 248. *Allocutions de Noël* . . . S. S. Pie XII  
 249. *La Nouvelle Tactique du Komintern.*  
 Entente internationale  
 250. *La Science, la Foi, la Vision* . . . S. S. Pie XII  
 251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760 ?*  
 G.-E. Marquis  
 252. *Mgr Adélard Langevin, O. M. I.*  
 Abbé Léonide Primeau  
 253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus.* S. J.  
 254. *Aux jeunes mariés* — I. . . S. S. Pie XII  
 255. *La Franc-Maçonnerie.*  
 Chanoine Georges Panneton  
 256. *IV<sup>e</sup> Centenaire de la Compagnie de Jésus.*  
 S. S. Pie XII  
 257. *Préparation à la vie de famille.*  
 Mme Françoise Gaudet-Smet  
 258. *L'Action catholique* . . . S. S. Pie XII  
 259. *Messages* . . . Maréchal Pétain  
 260. *Les Martyrs jésuites.*  
 R. P. Archambault, S. J.  
 261. *La puissance de la presse et sa mission.*  
 Mgr Philippe Perrier  
 262. *L'Action catholique féminine* . . . S. S. Pie XII  
 263. *La Nouvelle Lot des liqueurs* . . . E. S. P.  
 264. *Aux jeunes mariés* — II . . . S. S. Pie XII  
 265. *Trois regards sur Haïti* . . . Abbé B. Gingras  
 266. *Jésuites* . . . E. S. P.  
 267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique ?*  
 Mgr Guerry  
 268. *Directives d'Action catholique* . . . S. S. Pie XII  
 269. *Montréal, ville inconnue* . . . Pierre Angers, S. J.  
 270. *Dévotion à la sainte Famille.*  
 R. P. Archambault, S. J.  
 271. *Ville-Marie.* . . . Abbé Lionel Groulx et  
 Mgr Olivier Maurault, P. S. S.  
 272. *Aux nouveaux époux* . . . S. S. Pie XII  
 273. *Nous maintiendrons* . . . Antoine Rivard, C. R.  
 274. *Le Coure-Feu* . . . R. P. Archambault, S. J.  
 275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga.*  
 Abbé Henri Deslonghamps  
 277. *La Retraite fermée et la paix sociale.*  
 A.-H. Tremblay  
 278. *La Question sociale* . . . Episcopat anglais

# L'ŒUVRE DES TRACTS

279. *Les Internationales* . . . . . C.-E. Campeau  
 280. *La Prière pour les prières*. Marc Ramus, S. J.  
 281. *Les Carrères* — IX.  
     Abbé L. Desmarais et R.-O. de Carufel  
 282. *Si les femmes voulaient...* G. Desjardins, S. J.  
 283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski*.  
     R. P. Joseph Ledit, S. J.  
 284. *Le Komintern* . . . . . E. S. P.  
 285. *Dieu et son Eglise* . R. P. P. Harvey, S. J.  
 286. *Le Français en Acadie*.  
     S. Exc. Mgr Robichaud  
 288. *L'Œuvre des Vocations*.  
     R. P. Archambault, S. J.  
 290. *La Russie soviétique* . . . . . Max Eastman  
 291. *Mission des Universités* . . . Lord Halifax et  
     Oscar Halecki  
 292. *La Pologne héroïque et martyre* . . . E. S. P.  
 293. *La guerre germano-soviétique et la question  
 du bolchéisme* . . . . . E. I. A.  
 294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit*.  
     Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.  
 295. *La Révolution nationale* . . . Oliveira Salazar  
 296. *Nos devoirs envers le Pape*.  
     R. P. Bonaventure Péloquin, O. F. M.  
 297. *L'Attaque des Sociétés contre le Vatican*.  
     Mgr Fulton Sheen  
 298. *La Délinquance juvénile et la guerre*.  
     R. P. Valère Massicotte, O. F. M.  
 299. *Un programme de prophylaxie*.  
     Paul Gemahling  
 300. *Le Centenaire des Sœurs Grises*.  
     Abbé Léonide Primeau  
 301. *Pourquoi voter — Comment voter* . E. S. P.  
 302. *Russie et communisme* . . . . . E. S. P.  
 303. *La Terre qui naît* . R. P. Alex. Dugré, S. J.  
 304. *Le foyer familial et la responsabilité des  
 parents* . . . . . J.-Omer Asselin  
 305. *Varennes agricole* . . . . . Firmin Létourneau  
 307. *S. S. Pie XII et la Papauté*.  
     Chanoine Alphonse Fortin  
 308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu*.  
     Maurice Ruest, S. J.  
 309. *Kar Lueger* . . . . . P. Coulet  
 310. *Justice pour la Pologne* . Abbé L. Lefebvre  
     et Dr J. J. McCann, M. P.  
 311. *Le Canada, son passé, son avenir*.  
     Thibaudeau Rinfret  
 312. *L'Évolution de l'Action catholique ouvrière*.  
     Abbé Maxime Hua  
 313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine*.  
     Guillermo Gonzalez, S. J.  
 315. *Journal de retraite* . . . . . Joseph Toniolo  
 316. *Centenaire de la conversion du cardinal  
 Newman* . . . . . Alexandre Dugré, S. J.  
 317. *Faut-il continuer la lutte contre le commu-  
 nisme ?* . . . . . E. S. P.  
 318. *La vérité sur l'Espagne*. Mgr Pla y Deniel  
 319. *La Charité chrétienne* . Eugène Thérien  
 320. *Votx catholiques de l'Allemagne et de l'Au-  
 triche* . . . . . Evêque  
     Episcopat  
 321. *Au pays de Joliet* . . . . . Dollard Cyr  
 322. *Les œuvres pontificales de charité durant la  
 guerre* . . . . . R. P. Cavalli, S. J.  
 323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en  
 Gaspésie* . . . . . Abbé Pierre Veilleux  
 324. *Franco et l'Espagne* . . . . . E. S. P.  
 325. *La première Sainte américaine*.  
     Luigi d'Apollonia, S. J.  
 326. *Cinquante ans de journalisme catholique*.  
     E. S. P.  
 327. *La Bible*, . . . . . Jacques Leclerc, O. F. M.  
     votre lire. . . . . Léandre Poirier, O. F. M.  
 328. *Pour les bibliothèques publiques*.  
     G.-E. Marquis  
 329. *L'Établissement des jeunes*. J.-M. Gauvreau  
 330. *Dans les trois Amériques*. Chanoine Cardin  
 331. *Regards sur l'Allemagne occupée* . . . E. S. P.  
 332. *Les « témoins » d'une sottise*. René Bergeron  
 333. *L'Apostasie des temps nouveaux*.  
     R. P. Desqueyrat, S. J.  
 334. *Le bx Conrado Ferrini* . . Gaetano di Sales  
 335. *Mgr Philippe Perrier* . . . . . Omer Héroux,  
     Chan. Groulx, L.-Athanasie Fréchette  
 336. *L'U. R. S. S., terre d'oppression* . . . E. S. P.  
 337. *Bernardin Réalino*. J. L'Archevêque, S. J.  
 338. *Le Logement ouvrier* . . . . . Chanoine Lesage  
 339. *Quelle est la bonne Eglise ?* . . . .  
     R. P. Patrick Harvey, S. J.  
 340. *Sous le régime soviétique* . . . . . XXX  
 341. *La Retraite de trente jours* Joseph Ledit, S. J.  
 342. *Catholiques de tous les pays, unissez-vous !*  
     R. P. Remigius Dieteren, O. F. M.  
 343. *Une vie rayonnante*.  
     Mme Rocheleau Rouleau  
 344. *Vers les brefs perdus* . . . . . Abbé Georges Thuot  
 345. *Vers la compétence*. R. P. Archambault, S. J.  
 346. *Lelecteurs et Libraires I* . P. P. Gay, C. S. Sp.  
 347. *Lelecteurs et Libraires II* . P. P. Gay, C. S. Sp.  
 348. *Jeunesse communiste internationale* . E. S. P.  
 349. *Pour un dimanche chrétien*.  
     R. P. Archambault, S. J.  
 350. *Le Mouvement international catholique*.  
     Giovanni Hoyois  
 351. *Qu'est-ce que la Bible ?* . . . . . Vézina, S. J.  
 352. *La paix pour la famille et par la famille*.  
     R. P. Bernardin Verville, O. F. M.  
 353. *La Hongrie dans l'état de ser.* . . J. Navier  
 354. *L'Eglise de Chine* . . . . . P. Mertens, S. J.  
 355. *Professionnels et culture classique*.  
     Chanoine Lionel Groulx  
 356. *Le Jubilé sacerdotal de Pie XII*.  
     R. P. Archambault, S. J.  
 357. *La dixième province du Canada*. . . E. S. P.  
 358. *Le Comité de la Surveillance française en  
 Amérique* . . . . . Abbé Adrien Verrette  
 359. *Formation religieuse dans l'enseignement  
 secondaire* . . . R. P. Fernand Porter, O. F. M.  
 360. *Cinquante ans de la Délégation apostolique*.  
     R. P. Luigi d'Apollonia, S. J.  
 361. *L'Année sainte* . . . . . R. P. Archambault, S. J.  
 362. *Procédés actuels d'investigation de la  
 conscience* . . . . . Joseph Géraud, P. S. S.  
 363. *Qu'est-ce qu'une Sœur Blanche ?* . . . O. T.  
 364. *Jérusalem et les Lieux Saints* . . . E. S. P.  
 365. *Les valeurs humaines dans le domaine rural*  
 366. *Auxiliaires du Purgatoire*.  
     Marie René-Bazin  
 367. *Pourquoi aimer le Moyen Age*.  
     R. P. Benoît Lacroix, O. P.  
 368. *Pourquoi une fédération des Sociétés Saint-  
 Jean-Baptiste* . . . . . Rodolphe Laplante  
 369. *S. Exc. Mgr Léger* . . . . . I. S. P.  
 370. *Paroisse et démocratie au Canada français*.  
     S. Exc. Mgr Maurice Roy  
 371. *Claver, émule de Xavier* . Jean Genest, S. J.  
 372. *Marguerite Bourgeoys* . S. Exc. Mgr Léger  
 373. *Les Carrères* — X.  
     A.-J. Laurence et J.-A. Messier  
 374. *L'Éducation chrétienne* . S. Exc. Mgr Léger  
 375. *La doctrine sociale de Léon XIII  
 et de Pie XI* . . . . . Joseph-P. Archambault, S. J.  
 376. *Haili, pays catholique et français* . I. S. P.  
 377. *Les Néo-Canadiens* . . . . . René Gauthier

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix : 15 sous l'exemplaire. Abonnement (10 numéros par année) : \$1.00

**LES ÉDITIONS BELLARMIN, 8100, rue Saint-Laurent, Montréal**

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

